Communiqué de presse

Mardi 18 avril 2017

FESTIVAL DE CANNES 2017



SANDRINE BONNAIRE. PRESIDENTE DE LA 3^{ème} EDITION DE L'Œil D'OR - LE PRIX DU DOCUMENTAIRE

Actrice, réalisatrice et scénariste, Sandrine Bonnaire sera la prochaine présidente du jury de L'Œil d'or - le Prix du documentaire à Cannes qui fêtera cette année son troisième anniversaire. Elle succède dans ce rôle à Gianfranco Rosi (2016) et à Rithy Panh (2015).

L'Œil d'or - Prix du documentaire Cannes 2017

De plus en plus présent sur le grand écran, de plus en plus reconnu par la critique, de plus en plus aimé du public, de plus en plus visible dans les festivals, le regard singulier du documentaire sur le monde a désormais sa reconnaissance au sein du Festival de Cannes. L'Œil d'or - Le Prix du documentaire a été créé en 2015 par la Scam à l'initiative de Julie Bertuccelli, avec la complicité du Festival de Cannes et de son Délégué général, Thierry Frémaux, en partenariat avec l'Ina et depuis cette année le soutien d'Audiens. Il récompense un documentaire présenté dans les sections cannoises (Sélection officielle, Un Certain Regard, Cannes Classics, Séances spéciales et Hors Compétition, Courts métrages, Quinzaine des Réalisateurs et Semaine de la Critique).

Le jury récompensera l'auteur du documentaire primé le samedi 27 mai à 12 heures au Salon des Ambassadeurs du Palais des Festivals.

Sandrine Bonnaire – Présidente du jury

En 2007, Sandrine Bonnaire fait ses premiers pas en tant que réalisatrice avec un documentaire Elle s'appelle Sabine, sur sa soeur cadette autiste, qui fait l'événement à Cannes dans la sélection de la Quinzaine des réalisateurs (Prix Fipresci Cannes 2007 et Prix du Syndicat français de la critique de cinéma et des films de télévisions 2008). En 2015, elle donne suite à la forme documentaire en livrant Ce que le temps a donné à 'homme, qui brosse le portrait intimiste du chanteur Jacques Higelin.

Remarquée par Maurice Pialat, Sandrine Bonnaire fait ses débuts d'actrice à l'âge de seize ans en incarnant Suzanne, l'héroïne d'A nos amours. Cette collaboration se poursuit en 1985 avec Police et en 1987 avec Sous le soleil de Satan, Palme d'Or à Cannes. Entre temps, elle a obtenu un César pour le rôle de Mona dans Sans toit ni loi d'Agnès Varda. Elle inspire la plupart des grands metteurs en scène français : Téchiné (Les Innocents, 1987), Sautet (Quelques jours avec moi, 1988), Leconte (Monsieur Hire, 1989 et Confidences trop intimes, 2004), Depardon (La Captive du désert, 1990), Rivette (Jeanne la Pucelle, 1994 et Secret Défense, 1998), Chabrol (La Cérémonie, 1995, Prix d'interprétation féminine au festival de Venise). En 2012, Sandrine Bonnaire revient sur la Croisette avec une fiction cette fois, J'enrage de son absence, présentée dans le cadre de la Semaine de la critique.

CONTACTS